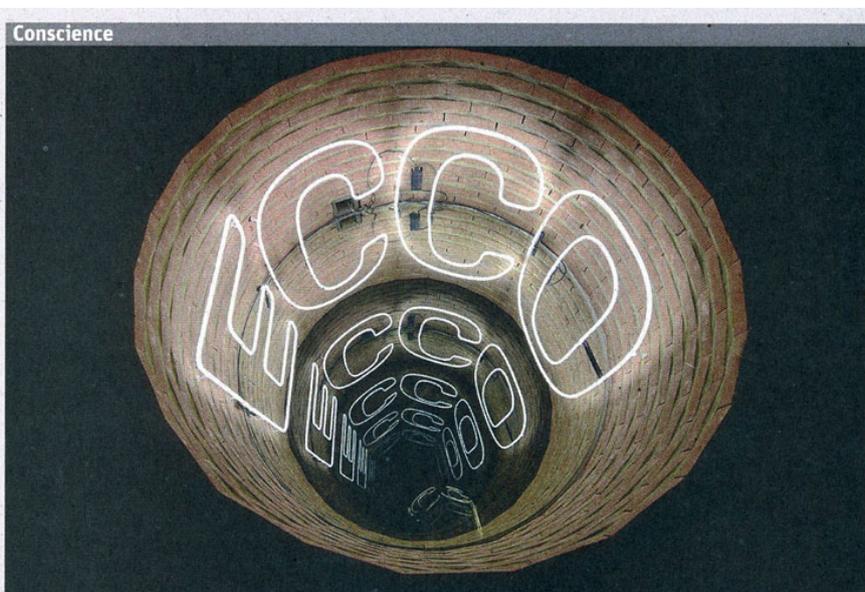


# TEMPLON

## II

IVAN NAVARRO

*LA LIBRE BELGIQUE (supplément ARTS), 7 février 2014*



### La lumière crue

Tant ces œuvres furent impressionnantes, d'aucuns se souviennent sans aucun doute de "Death Row" (couloir de la mort) ou de "Die" (mourir), une autre pièce de l'artiste chilien Ivan Navaro (1972, vit à NY), une stature internationale largement établie, qui expose pour la première fois en solo en Belgique. Ses puits dans lesquels les mots inscrits en tubes fluorescents se perdent dans les profondeurs de l'infini par un jeu de miroir, apportent la lumière blanche, crue, froide, de quelques vocables choisis pour mieux les précipiter dans l'abîme où ils se reflètent à satiété comme un écho (ECCO) qui s'éteint lentement mais inexorablement. L'impression visuelle est telle que l'on croirait entendre ces mots en perdition d'eux-mêmes alors qu'ils sont là malgré tout, persistants comme un souvenir qui ne veut pas s'effacer. Tenaces et polysémiques comme on peut s'en apercevoir facilement à leur prononciation. En opposition à la lumière, la

mort rôde dans cette exposition intitulée "Nacht und Nebel" (Nuit et Brouillard), titre repris du décret promulgué en 1941 par le pouvoir nazis organisant la disparition des opposants. Alain Resnais en a fait un film poignant, Jean Ferrat une chanson forte et émouvante, des actes contre l'oubli, et Ivan Navaro, en établissant un parallèle avec l'histoire tragique de la dictature chilienne, reprend l'acronyme NN en l'appliquant au disparus nommé No Name sous le régime de Pinochet. Toute son exposition entre ombre et lumière, est à considérer au croisement de ces données dans un contexte social, politique et surtout humain. Et les mots alors résonnent dans la tête et se répètent à l'infini dans les consciences. L'histoire se répéterait-elle ? (C.L.)

→ Ivan Navaro. "Nacht und Nebel". Galerie Daniel Templon, 13 A rue Veydt, 1060 Bruxelles. Jusqu'au 22 février. Du mardi au samedi de 11h à 18h.